Madame la rectrice,

Mesdames et messieurs membres du Bureau des gouverneurs,

Par la présente, je souhaite vous faire part de mon soutien aux efforts des membres de l'APPUSB pour obtenir une convention collective juste et équitable. Je reconnais que leurs principales revendications – obtenir à nouveau la parité salariale avec leurs homologues anglophones, réduire leur charge d'enseignement et le renforcement de la collégialité – ont non seulement un lien direct avec mes conditions d'apprentissage mais concerne la mission fondamentale même de l'université.

Je souligne ici l'urgence de conclure une entente qui permettra aux personnes professeures, professionnelles, professionnelles-enseignantes et chargées de cours de l'Université Saint-Boniface d'avoir des conditions de travail paritaires à celles prévalant dans les institutions de la majorité. La qualité de l'éducation offerte à l'USB ainsi que l'expérience des étudiants en dépendent.

Si l'USB est sérieuse lorsqu'elle prétend que « l'étudiant vient avant tout », elle doit aux membres de l'APPUSB des conditions de travail paritaires à celle des autres universités manitobaines de façon qu'ils puissent pleinement faire leur travail et assurer notre réussite. Notre avenir comme étudiants et comme professionnels en dépend, tout comme celui de l'USB, mais également de toute la communauté francophone du Manitoba.

Je suis une étudiante issue de l'immersion francophone. J'entame mon baccalauréat en éducation cette année. J'ai fait le choix de participer à la francophonie. Or, si les personnes professeures et professionnelles de l'université francophone n'ont pas des conditions de travail similaires à celles de ceux des universités anglophones, la francophonie dans son ensemble va en écoper.

Veuillez agréer, Mme la rectrice et chers membres du bureau des Gouverneurs, mes salutations distinguées.

Sophia Lyba